DOSSIER DE PRESSE

Le blog du festival

SOMMAIRE

EDITOS DE SERGE BABARY, MAIRE DE TOURS ET DE CHRISTINE BEUZELIN, ADJOINTE AU MAIRE, EN CHARGE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION. 4
EDITO DE LAURENT BARRÉ, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL 4

PRÉSENTATION 5

ARTS URBAINS 6
1WATT 6
THÉÂTRE DROMESKO 6
YOANN BOURGEOIS 7
LA KTHA COMPAGNIE 8
COMPAGNIE L'ARC ELECTRIQUE/CHARLOTTE GOSSELIN 9
COMPAGNIE L'ART OSÉ 9

PERFORMANCE 10
KEVIN JEAN 10
COMPAGNIE IGI/SOPHIATOU KOSSOKO 10
CIE NON NOVA 11

THÉÂTRE 12
ADÈLL NODÉ-LANGLOIS, ESTELLE BEUGIN ET ALEXANDRE DEMAY 12
DIDIER GALAS ET JEAN-FRANÇOIS GUILLON 12
ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE/JORIS LACOSTE 13
THÉÂTRE À CRU/ALEXIS ARMENGOL 13
LES CHIENS DE NAVARRE 14

DANSE 15
DAVID ROLLAND CHORÉGRAPHIES 15
ROBYN ORLIN 15
GAËLLE BOURGES 16
CHRISTINE CORDAY 16

MUSIQUE 17
CIE DU COIN 17
COCKTAIL PUEBLO (PIANO CHAT, PNEU, FUNKEN & THE FINKIELKRAUTS) 17
QUATUOR MACHAUT 18
AMT 18
ILÔTS ÉLECTRONIQUES 19
DJ PROSPER 19

ART CONTEMPORAIN 20
BERNARD CALET 20
CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE 20

AUTOUR DU FESTIVAL 21
ETERNAL NETWORK
MODE D'EMPLOI
L'AMERICAN TOURS FESTIVAL

INFORMATIONS PRATIQUES 22

ACCÈS 23

PARTENAIRES 24

Festival Rayons Frais 2014

Inscrire un rendez-vous dans la ville, un temps estival de partage autour de la création contemporaine et du spectacle vivant, tel est l'ambition du festival Rayons Frais. Promesse chaque fois renouvelée de rencontres, de plaisirs, d'émotions, ce rendez-vous entend concilier exigence avec accessibilité du plus grand nombre, qualité avec popularité, en croisant les publics et les expressions artistiques, dans une relation sans cesse cultivée de proximité, d'échanges.

Le festival constitue un moment privilégié où la reconnaissance des professionnels de la culture rejoint la curiosité des Tourangeaux et des touristes, avec toujours cette volonté de « défricher », d'innover, de surprendre, pour provoquer un questionnement, une émotion…

À travers Rayons frais, Tours assume pleinement sa modernité, le festival faisant écho aux nouvelles tendances du champ insoupçonnable de la création artistique.

L'implication des structures culturelles, publiques et privées, des acteurs économiques, de la population, des nombreux bénévoles dans sa mise en œuvre, témoigne de la capacité de Rayons Frais à fédérer les énergies, les talents, cette coproduction féconde participant incontestablement du rayonnement du territoire.
Que tous ces contributeurs soient ici remerciés de leur engagement aux côtés de la Collectivité.

Depuis son existence, l'événement a su évoluer. Cette année, le public pourra être accueilli dans l'ensemble des salles de spectacles de la ville, et le festival manifestera son développement à l'échelle de l'agglomération, ouvrant par là de nouvelles perspectives.

En invitant pour finir les Tourangeaux à venir nombreux, être curieux, critiques, surpris, enthousiastes je l'espère, par la diversité des propositions faites par Laurent Barré, je souhaite un plein succès à cette troisième édition biennale, pleine de promesses !

Serge Babary,
Maire de Tours

Christine Beuzelin,
Adjointe au Maire
en charge de la Culture et de la Communication.

Des gestes et des sites

Le festival Rayons Frais installe durablement ses quartiers dans le jardin de la préfecture, déborde pour la première fois au Centre des congrès Vinci, dessine, perpendiculairement à l'axe du tramway vers le Temps Machine, le chemin poétique de l'agglomération, vers la Pléiade à La Riche. Et invente avec l'office de tourisme une conviviale invitation à découvrir ce que l'art vivant fait du patrimoine culturel et architectural de la Ville.

Des vestiges de la collégiale Saint-Martin à l'ancienne abbaye bénédictine Saint-Julien, de la tour Charlemagne aux fondations de la place de la Monnaie Tournois, de l'hôtel de Beaune-Semblançay au passage du Cœur navré, du parvis de la cathédrale au cloître de la Psalette, des berges de la Loire au jardin du musée des beaux-arts, de l'université François-Rabelais à la bibliothèque municipale, du Grand Théâtre au Petit Faucheux et au Nouvel Olympia, de la place Jean-Jaurès au quartier Giraudeau…

Cette circulation multipolaire peut se vivre comme une sorte de joute allègre entre les êtres des mots et les êtres de l'air, entre la parole et le silence, la gravité et l'élan, la logique et l'éperdu, le dérisoire et le poids des gestes. Installé(e)s dans un transat ou marchant d'un bon pas dans les traces de l'Histoire, dans l'intimité d'un container ou l'immensité du paysage ligérien. La poésie fait ici reculer nos horizons, creuse des chemins veloutés dans le mur du temps, transmue les bruits et les images du monde, nous initie à une langue commune, chaleureuse et libre.

Laurent Barré,
Directeur artistique du festival

« Alors que le monde perd le Nord, on se rassemble autour des créatures de l'air, des femmes qui mènent la danse. »
Laurent Barré — directeur artistique

Du 2 au 6 juillet 2014, le festival Rayons Frais présente plus de 25 propositions de la scène artistique contemporaine, en accès libre.

Pour cette 8e édition, le festival continue d'explorer les enjeux de la pluridisciplinarité, des espaces de représentation et de la place des spectateurs. Jubilatoire et convivial, **Rayons Frais** se fait l'écho, par l'humour et la poésie, des questionnements individuels et collectifs qui façonnent la société aujourd'hui. L'audace mordante des **Chiens de Navarre** avec *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, le rêve émouvant d'un monde meilleur des clowns **Adèll Nodé-Langlois, Estelle Beugin** et **Alexandre Demay** dans La *Fascination du désastre* ou encore la drôlerie du **Théâtre Dromesko** et son *Jour du Grand Jour*, en témoignent.

Paroles, rumeurs, langues diverses, joutes verbales occuperont une place prépondérante : *Parlement* de l'**Encyclopédie de la parole**, *Est-ce que le monde sait qu'il nous parle* de la **ktha compagnie**…

Des mots et… des corps, aériens, qui expérimentent ici désir d'envol et perspectives résolument renversantes : *Cavale* et *La Balance de Lévité* de **Yoann Bourgeois**, *L'Après-midi d'un foehn* et *Vortex* de la **compagnie Non Nova** (Phia Ménard), *La 36e Chambre* de **Kevin Jean**…

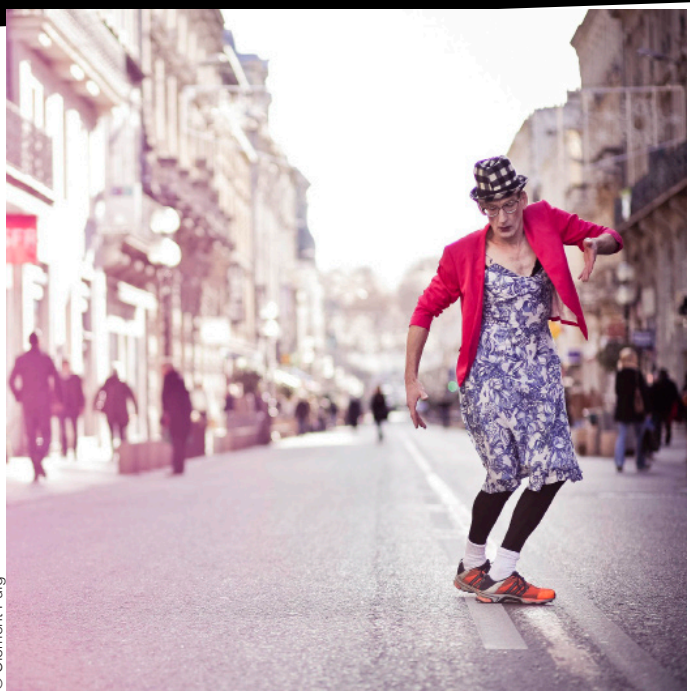
Disposant de son rythme biennal pour construire partenariats et résidences d'artistes, Rayons Frais s'engage une nouvelle fois en qualité de coproducteur. Sont ainsi soutenues les créations *At the same time we were pointing a finger at you, we realized we were pointing three at ourselves...* de **Robyn Orlin**, *Sic(k)* de **Théâtre à cru** (Alexis Armengol), *A mon seul désir* de **Gaëlle Bourges**, le concert jeune public *Animal Fyesta* de **Cocktail Pueblo**, *Ben à Rayons Frais* de **l'Arc électrique** (Charlotte Gosselin) et *Manger avec Anatole* de **Bernard Calet.**

De la tour Charlemagne aux quais de Loire, en passant par la venelle du Cœur navré, le festival Rayons Frais s'installe dans l'espace public et prend place dans plusieurs lieux culturels emblématiques de la ville : **Centre dramatique régional**, **Grand Théâtre**, **Centre chorégraphique national**, **Arcades Institute**, **Palais des congrès-Vinci**, **Petit Faucheux**, **Salle Thélème**, **cloître de la Psalette**. Un parcours urbain qui s'étendra jusqu'à la scène de musiques actuelles de l'agglomération tourangelle **Le Temps Machine** à Joué-lès-Tours et **La Pléiade** à La Riche.

QUELQUES CHIFFRES

Rayons Frais 2014

8e édition du festival
près de 20 000 spectateurs en 2012
80 bénévoles
23 sites
plus de 25 compagnies et artistes invités
dont 8 compagnies et artistes de la Région Centre
114 représentations
6 coproductions
10 créations 2014



© Clément Puig

Création 2014

© Fanny Gonin

1WATT
Be Claude

Voilà, c'est un homme qui lave une vitre. En vérité, c'est peut-être son âme qu'il lave. Et parce qu'il y engage toute son énergie, le voilà bientôt profondément libre, au bord des choses et du monde, en déséquilibre parfait, et naturellement connecté avec l'un des plus grands mystères de la constitution humaine : la part féminine.

Be Claude est une divagation jubilatoire et philosophique qui va emmener le personnage, Claude, sur un circuit logistique dans l'espace public entre différents lieux rapprochés. Une sorte de rituel qui se mélange à l'intime et à l'événement du moment, là, dans la rue. Un trajet, une prise de liberté, une confrontation avec le savoir vivre, une fuite.

Interprétation : Pierre Pilatte
Mise en scène : Sophie Borthwick
Textes : Jean Cagnard
Composition sonore : Erwan Quintin
Costumes : Sharon Gilham
Durée : 1h

Production : Claire Joyaux.
Soutiens : SACD ; Bourse « Auteurs d'Espace », DGCA/ministère de la Culture et de la Communication ; Conseil général du Gard ; Réseau en Scène ; Région Languedoc-Roussillon ; la Diagonale.

THÉÂTRE DROMESKO
Le Jour du Grand Jour
Impromptu nuptial et turlututu funèbre

Le Théâtre Dromesko évoque avec *Le Jour du Grand Jour* une suite de cérémonies qui, dans la réalité, sont un théâtre où les acteurs, mariés, enterrés, baptisés et autres médaillés, n'interprètent que des scènes qui jalonnent leur propre vie.

Comment le désir, la douleur pourraient-ils s'étaler aux yeux de tous sans ces rituels et leur cortège de décorums et de costumes. Noyée dans cette foule endimanchée, enivrée, comment la mariée oserait-elle confesser son amour sans réfugier son regard derrière un voile de tulle. Un petit brouillard pour sauver la reine d'un soir.
L'intime a besoin d'une belle musique, d'un peu d'apparat, d'un zeste théâtral pour ne pas s'abimer dans l'impudeur en se livrant au public. Ce jour-là doit être grand pour ne pas être obscène.

Dans la petite baraque du Théâtre Dromesko où les convives seront assis dans un dispositif bi-frontal, se bousculent mariages, processions de la vie, deuils… Salle des fêtes d'un soir où l'on peut encore humer les préparatifs du matin. Entre le plaisir ou l'obligation d'être là, rien à faire : tout le monde est de mariage.

Conception, mise en scène et scénographie : Igor & Lily
Textes : Guillaume Durieux
Jeu/danse/musique : Florent Hamon, Lily, Guillaume Durieux, Jeanne Vallauri, Igor, Anouk Viale, Revaz Matchabeli, Manuel Perraudin, Valérie Perraudin
Son : Philippe Tivillier et Morgan Romagny
Lumières : Fanny Gonin
Construction décor : Philippe Cottais
Costumes : Cissou Winling assistée de Catherine Sardi
Durée : 1h30
pour public au-delà de 12 ans

Production : Théâtre Dromesko.
Coproduction : Bonlieu, Scène nationale d'Annecy ; Théâtre National de Bretagne, Rennes ; Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse.
Compagnie subventionnée par : DRAC Bretagne/ministère de la Culture et de la Communication ; Rennes Métropole ; Conseil régional de Bretagne ; Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

Départ 20, rue du Maréchal Foch
3 et 4 juillet 2014 à 13h - 5 et 6 juillet 2014 à 15h

Esplanade du château
du 2 au 6 juillet 2014 à 21h

© Compagnie Yoann Bourgeois

© Patrick Denis

YOANN BOURGEOIS

Cavale

« Les matières circassiennes sont pour moi un ensemble de jeux qui mettent en relation un corps et une force physique. Mon écriture vise avant tout à rendre perceptibles ces forces car elles sont pour moi une source intarissable de « drame »; un théâtre au potentiel imaginaire puissant où l'élément dramaturgique n'est plus conduit par la seule psychologie de l'acteur. Dans ce jeu des forces qui traversent les acteurs, nous cherchons à atteindre « un point de suspension » (endroit idéal lorsque l'envol d'un corps atteint son apogée et lorsque la chute n'a pas encore débuté). Passer par ce point trouble le présent et lui confère un « temps hors-durée ». C'est un point bouleversant, pour l'homme qui subit chaque seconde le travail du temps. Par la quête de ce point (recherche obstinée d'un lieu « neutre » qui ne subirait plus les contraintes d'aucune force), nous pensons que notre cirque est peut-être, avant tout, un cirque éthique. C'est donc d'un cirque dépouillé qu'il s'agit, dont la propension à de nouvelles formes de théâtralité est immense. »
Yoann Bourgeois

Conception/Auteur : Yoann Bourgeois
Interprétation : Yoann Bourgeois et Mathurin Bolze
Regard extérieur et complice : Marie Fonte
Régie générale : Pierre Robelin
Production : Christine Prato
Diffusion : Geneviève Clavelin
Durée : 25 min

Production : Cie Yoann Bourgeois.
Coproduction : la MC2 à Grenoble.
Soutiens : Pacifique/CDC ; CCN de Grenoble dans le cadre du prêt de studio.
La compagnie Yoann Bourgeois bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets, elle est conventionnée avec la Ville de Grenoble.

La balance de Lévité

Il est encore difficile d'établir aujourd'hui avec certitude si Lévité a été un individu historique ou une identité construite, et s'il est bien l'auteur de la célèbre machine éponyme qui lui est attribuée.
Cependant nous savons que c'est par l'observation de cette machine que Newton rédigea la loi universelle de gravitation et le principe d'équivalence comme l'atteste son *De motu corporum in gyrum* (Sur le mouvement).
La *balance de Lévité* eut sans doute aussi un impact considérable sur le constat de simultanéité des chutes.
Nous ne savons rien de Lévité si ce n'est qu'il dédia sa vie à la physique, lorsque la physique se définissait simplement par « connaissance des choses de la nature. »
Sa machine néanmoins continue encore à émouvoir par le spectacle simple du poids d'un corps dans l'espace.

Conception, mise en scène : Yoann Bourgeois et Marie Fonte
Interprète : Marie Fonte
Scénographie : Goury
Création son : Antoine Garry
Musique : Franz Schubert, « Auf dem Wasser zu singen » interprété par Barbara Bonney, Geoffrey Parsons
Costume : Ginette
Direction technique : Pierre Robelin
Construction : Ateliers Cenic' construction
Production et administration : Lorène Charmetant
Durée : 20 min

Production : Cie Yoann Bourgeois.
Coproduction : la MC2 à Grenoble.
Soutiens : Pacifique/CDC ; CCN de Grenoble dans le cadre du prêt de studio.
La compagnie Yoann Bourgeois bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets, elle est conventionnée avec la Ville de Grenoble.

La Guinguette
4, 5 et 6 juillet à 19h

Place de la cathédrale
4, 5 et 6 juillet à 15h

© ktha compagnie

© ktha compagnie

LA KTHA COMPAGNIE

Est-ce que le monde sait qu'il me parle ?

« Le monde nous parle, c'est indéniable. Le monde est bavard, il n'arrête pas de nous dire. Qu'est-ce qu'il me dit ? Qu'est-ce qu'ils me disent ? Est-ce qu'ils me disent la même chose qu'à toi ? Est-ce qu'ils te disent la même chose qu'à moi ? »

Est-ce que le monde sait qu'il me parle ? est joué dans un container clos, où la proximité avec le public, quasi claustrophobique, souligne la situation théâtrale : des êtres humains parlent à d'autres êtres humains. Dans la poursuite du travail d'adresse directe de l'acteur au spectateur que la ktha compagnie développe, la parole et toute la représentation sont dirigées simplement et uniquement vers les spectateurs assis au sein même du container. On se parle en se regardant dans les yeux, on s'adresse directement, frontalement, sans détour. C'est un répertoire non exhaustif de ce que le monde nous dit : publicités, répondeurs, informations, sagesses populaires, émissions de télévisions, journaux, lettres administratives, films… Un inventaire à la première personne du singulier.

Avec : Chloé Chamulidrat, Michael Ghent, Yann Le Bras, Camille Lévêque, Guillaume Lucas, Lear Packer, Louise Vantalon, Nicolas Vercken, Camille Voitellier et Mathilde Wahl.
Durée : 45 min

Coproduction : la ktha compagnie ; Arcadi ; Collectif 12, Mantes-la-jolie ; festival Teatro Container, Valparaiso - Chili.
Soutiens : Espace Périphérique, Mairie de Paris – Parc de la Villette ; Centre de création artistique et technique Nil Obstrat.

Boulevard Heurteloup
du 2 au 6 juillet 2014 à 13h 16h 19h

Je suis une personne

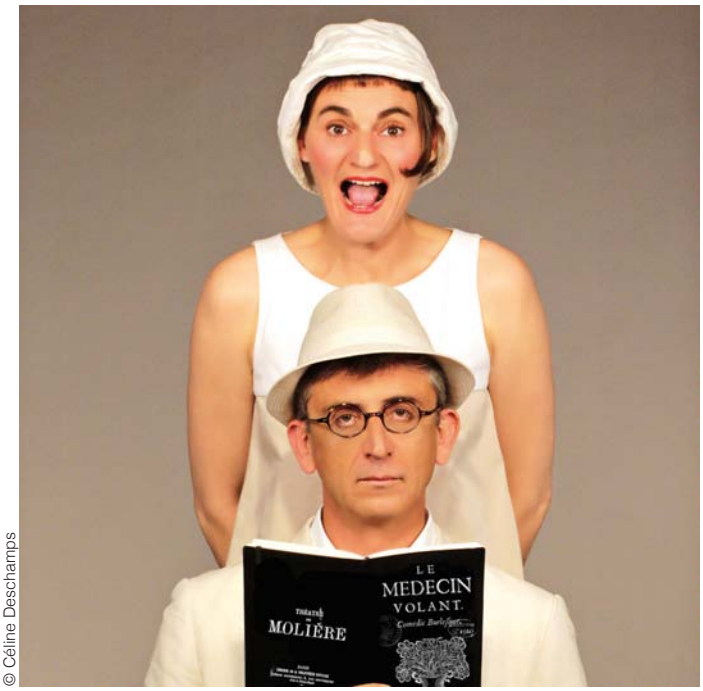
« Je suis une personne
Et il m'arrive souvent d'oublier que tu en es une
Je voudrais te le dire
Je suis une personne
Parce que c'est la chose la plus importante pour moi
Et aussi parce que c'est important que tu le saches
Vraiment
Je suis une personne
Chacun de nous est une personne. »

Je suis une personne est construit autour de l'impossibilité de parler à tout le monde en même temps. Une comédienne, deux salles, l'une sur l'autre. Et la recherche continuelle de parler à quelqu'un, de dire en regardant dans les yeux de l'autre.

Avec : Chloé Chamulidrat, Laetitia Lafforgue, Yann Le Bras, Guillaume Lucas, Lear Packer, Nicolas Vercken. Avec l'aide de Pauline Besnier, Laura Cros, Elisa Heynig, Julien Peissel et Ximena Rodriguez.
Durée : 45 min

Coproduction : la ktha compagnie ; Parc de la Villette, Paris ; le Parapluie, Centre international de création artistique, Aurillac ; Coopérative de rue et de cirque (2R2C), Paris.
Soutiens : Direction générale de la création artistique ; DRAC Île-de-France ; ARCADI ; Mairie de Paris ; DICREAM ; Centre de création artistique et technique Nil Obstrat ; Théâtre le Monfort ; Confluences, Paris.
La ktha compagnie est conventionnée par la Mairie de Paris, soutenue par la Région Île-de-France, membre du collectif 360, du Synavi et de 2R2C.

Boulevard Heurteloup
du 2 au 6 juillet 2014 à 14h30, 17h30 et 20h30



© Céline Deschamps

COMPAGNIE L'ART OSÉ
Le Médecin volant

Puristes de Molière s'abstenir. *Le Médecin volant* est un simple prétexte pour Jacqueline et Marcel, les deux acteurs de la compagnie l'Art Osé. La démarche est claire : aller vers le public, même et surtout ceux qui ne les attendent pas.
Jacqueline et Marcel ont choisi la rue comme lieu d'existence, comme terrain de tous les possibles.
Leur philosophie est de vivre l'instant présent aux côtés du public, s'adresser à lui directement et sans artifices, en poussant toujours plus loin les codes du théâtre et de l'improvisation.
Mélange d'un canevas à la commedia et d'une structure héritée de la tradition de la farce française, *Le Médecin volant* est une pièce de théâtre jouée sans doute dans les débuts de la carrière dramatique de Molière (entre 1659 et 1665), une sorte de brouillon laissant entrevoir les prémices du génie de Molière.

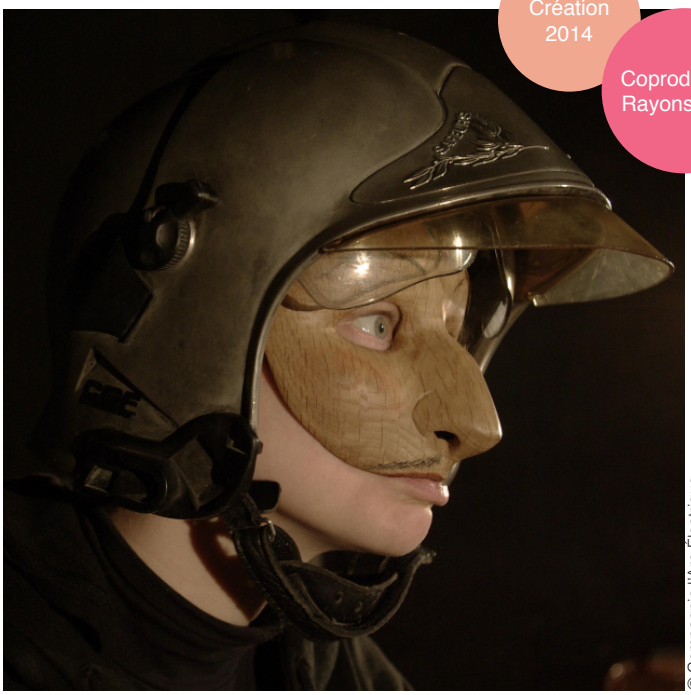
Comédiens : Christelle Lefèvre et Pierre-Jean Ferrain
Collaboration artistique : Luc Miglietta, cie BruitQuiCourt
Costumes : prêt à porter
Décor : une valise
Accessoire : une bouteille de champagne Veuve Cliquot
Photos : Céline Deschamps
Durée : 45 min

Soutien : Animakt la Barakt.

La Guinguette 5 juillet 2014 à 17h
Square de la préfecture 6 juillet 2014 à 13h

Création 2014

Coproduction Rayons Frais



© Compagnie l'Arc Électrique

COMPAGNIE L'ARC ELECTRIQUE/ CHARLOTTE GOSSELIN
Ben à Rayons Frais

Dans le noir, une voix. Lueur diffuse, éclairage artificiel. On distingue un petit être, vêtu d'habits qui semblent trop grands pour lui. Il trifouille sa mobylette, une vieille Motobécane rafistolée surmontée d'un caisson de livraison de pizzas.
« À 15 ans, on m'a demandé ce que je voulais faire de ma vie. Comme j'ai pas été foutu de répondre ça a inquiété tout le monde. »
Ce matin, Ben ne s'est pas rendu au travail. Au dernier feu rouge, au lieu de tourner à droite comme tous les jours, il s'est mis à rouler sur sa vieille Motobécane jusqu' à la Fontaine des Amoureux (partie 1)…
Porté par ses envies de découvertes, il lui arrive de percer l'absurdité de la vie : c'est que Ben porte encore intacts ces rêves qu'on laisse un jour de côté, passage du Cœur navré (partie 2). Aller à sa rencontre, c'est apprendre à regarder la vie/la ville autrement.

Texte & interprétation : Charlotte Gosselin
Création du masque : Étienne Champion
Costumes : Axelle Martignon
Accessoires : Delphine Guibert
Mise en scène : Didier Girauldon
Lumière : Franck Mas
Son : Laurent Gueuning
Vidéo : Magali Charrier
Conseils chorégraphiques : Aurélia Poirier
Durée du spectacle : 50 min

Coproduction : festival Rayons Frais/Ville de Tours ; Centre dramatique Poitou-Charentes ; compagnie Jabberwock ; compagnie Les Gueuribands.
Soutiens : ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre), Région Centre.
Accompagnement : Théâtre de la Tête Noire, Scène conventionnée pour les écritures contemporaines. Avec la complicité d'Emmetrop, du Centre dramatique régional de Tours. En résidence au théâtre des Roches.
Soutenu par la Ligue des droits de l'homme, Cultures du cœur (37), Ecoétanche.

Partie 1 : Fontaine de Beaune-Semblançay,
4 juillet à 14h et 17h et 5 juillet 2014 à 14h
Partie 2 : Place Foire-le-Roi et Passage du Cœur navré,
5 juillet à 17h30 et 6 juillet 2014 à 11h et 17h30

PERFORMANCE

© Alain Julien

KEVIN JEAN
La 36e Chambre

Les pieds dans des boucles noires, Kevin Jean se suspend au bout d'une corde, tête en bas, avec pour contrepoids un bidon. À partir de cette position, il offre d'étonnantes variations qui évoquent tour à tour la chute, l'étrangeté d'un corps en « mauvaises postures », entravé et pourtant libre de ses mouvements, observés et éprouvés de nouveau, avec douceur et fluidité. Kevin Jean joue du corps empêché et comme échoué, à la manière d'un corps étranger qu'il faudrait reconquérir et escalader. L'entrave devient alors une autre façon de lâcher prise.

« J'ai souhaité interroger mon rapport à la norme, au handicap, à l'entrave, à la capacité ; mon rapport au corps dans la danse, dans une société performative. En expérimentant littéralement une inversion dans ma façon de percevoir la gravité, je me rends plus sensible à celle-ci et découvre de nouvelles possibilités. »
Kevin Jean

Conception et interprétation : Kevin Jean
Durée : 25 min

Production : La Fronde.
Coproduction : Fondation Royaumont.
Soutiens : La Ménagerie de verre dans le cadre des « Studiolabs », Paris ; Micadanses dans le cadre des résidences mensuelles ; l'échangeur de Fère-en-tardenois ; Mairie de Paris/aide Paris Jeunes Talents.

Jardin du musée des beaux-arts
5 et 6 juillet 2014 à 14h15

Création 2014

© Anne Barthélemy

COMPAGNIE IGI/SOPHIATOU KOSSOKO
Them No Go See Flows

Du mouvement à la parole, de la parole à la pensée, de la pensée au son, du son à nos musicalités, de nos musicalités à nos silences... Cette version de la pièce *Them No Go See Flows* est une invitation pour une expérience sensorielle. Une rencontre entre des langages et univers multiples. Anglais, danois, français, yoruba : dans cette logorrhée verbale, la danseuse et chorégraphe Sophiatou Kossoko s'engage, corps et voix, dans une langue qu'on dirait trouée. On plonge sous un flot de langage aux sonorités et sens multiples. Traversée, elle chante, parle, crie et ne se prive pas, l'air de ne pas y toucher, de nous asséner quelques vérités dérangeantes.

« Par ces transbordements d'écritures, j'ai interprété ce qui m'était donné à entendre des conversations, discours, échanges confidences et autres discussions reçues de nos espaces publics, de nos sphères privées. Ce qui m'a paru important, c'était le jeu de l'interprétation immédiate que je faisais de ce que j'entendais. Le sens et le contexte n'avaient plus aucune importance. Seul le mot abandonné et les jeux de rebondissements entre ces mêmes mots se sont rapidement installés avec leurs musicalités, comme des échos de fragments de pensées. Et ainsi de nouveaux contextes naissaient… »
Sophiatou Kossoko

Conception/Interprétation/Textes : Sophiatou Kossoko
Chanson : Neptune Keziah Jones Black Orpheus
Assistant artistique : Rafael Linares
Autres collaborations : pour les recherches et traduction des formules de salutations en *yoruba* : George Alao, professeur de *yoruba*, directeur du département Afrique, Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), Paris.
Photographie : Anne Barthélémy

Coproducteurs et partenaires : Le Vivat, Scène conventionnée d'Armentières.
Soutiens : ARCADI ; DRAC Centre.
La compagnie IGI a bénéficié de la mise à disposition de studio au Volapük à Tours, au Centre national de la danse à Pantin et à la Fabrique du mouvement à Aubervilliers. Remerciements à l'ONDA.

Rhizomes - Projet de Réussite éducative
Partager la création chorégraphique. Sophiatou Kossoko présente le fruit du travail mené au cours d'ateliers qu'elle a dirigés dans le cadre d'un projet de Réussite éducative, pour une douzaine de jeunes filles. Le fil conducteur, la transformation, lui a permis de les initier à une gestuelle contemporaine dans un contexte ludique de création artistique.
Square de la préfecture - le 5 juillet 2014 à 13h

Arcades Institute
3 et 4 juillet 2014 à 13h00

© Jean-Luc Beaujault

© Jean-Luc Beaujault

CIE NON NOVA

l'Après-midi d'un foehn

Sur les notes de trois œuvres musicales de Claude Debussy, *l'Après-midi d'un faune*, *Nocturnes* et *Dialogue de la Mer et du Vent*, une maîtresse de ballet donne naissance à une chorégraphie de danseuses et danseurs de plastique propulsés dans les courants d'air. Sans avoir à les toucher, ni même les effleurer parfois, les marionnettes semblent à chaque instant plus humaines par la liberté de leurs mouvements, l'air les traversant avec fluidité, tel le flux sanguin. De la manipulation des sacs plastique, de leur évolution et leur transformation se développe un rapport de géniteur à marionnette. Ici commence alors l'aventure, nous suivons des rencontres fortuites au gré des phénomènes thermiques, une danseuse étoile naît sous nos yeux, là un pas de deux, ici les feux d'artifices d'un grand corps de ballet, plus loin un monstre…

Interprétation : Cécile Briand
Direction artistique, chorégraphie et scénographie : Phia Menard
Composition et diffusion des bandes sonores : Ivan Roussel d'après l'œuvre de Claude Debussy
Régie générale, de plateau et régie du vent : Pierre Blanchet
Création et régie lumière : Alice Ruest
Conception de la scénographie : Phia Menard
Construction de la scénographie : Philippe Ragot assisté de Rodolphe Thibaud et Samuel Danilo.
Costumes et accessoires : Fabrice Ilia Leroy
Photographies : Jean-Luc Beaujault
Administration, diffusion : Claire Massonnet
Chargées de production : Honorine Meunier et Clarisse Merot
Durée : 40 min
À partir de 5 ans

Coproduction et résidence : Centre dramatique national de Normandie, La Brèche ; Centre des arts du cirque de Basse-Normandie, Cherbourg ; Festival Polo Circo, Buenos Aires (avec le soutien de l'Institut Français) ; coproduction EPCC, Le Quai, Angers et le réseau européen IMAGINE 2020 ; Art et Changement climatique, Scènes du Jura, Scène conventionnée « multi-sites » ; La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois ; Cirque Jules Verne, Pôle régional des arts du cirque, Amiens ; le Grand T, Scène conventionnée Loire-Atlantique, Nantes ; Théâtre Universitaire, Nantes ; l'Arc, Scène conventionnée de Rezé ; Parc de la Villette, Paris ; la Verrerie d'Alès en Cévennes, Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon ; Résidence Les Subsistances 2010/2011, Lyon, France.
Soutiens : Théâtre de Thouars, Scène conventionnée en collaboration avec le service culturel de Montreuil-Bellay ; le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon ; Le Fanal, Scène nationale de Saint-Nazaire.

La Pléiade
2 juillet à 15h, 5 et 6 juillet 2014 à 11h et 17h

Vortex

Sous combien de couches nous recouvrons-nous pour paraître au monde ? Qui peut revendiquer son « a-normalité » ? Qui de la surface ou de la profondeur de l'Etre sommeille en nous ? Comment échapper à l'emprise des artifices pour laisser paraître ce que nous sommes. J'ai envie de briser les carcans, affronter des « mues » pour tenter d'effleurer la liberté d'être. Lutter contre une morale de la peur et de la stigmatisation. Penser l'anormal comme autre chose que douleur et souffrance. Dans l'arène de *Vortex*, les normes n'existent pas ou bien elles sont volontairement fausses pour ouvrir notre perception du besoin de s'extraire des tabous, avec le vent comme matière oscillante pour échapper à l'apesanteur et réveiller « l'Alien » dormant, terré sous son uniforme d'emprunt.
La compagnie Non Nova est fondée en 1998 par Phia Ménard avec l'envie de porter alors un regard différent sur l'appréhension de la jonglerie, de son traitement scénique et dramaturgique.
« Non nova, sed nove » (Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment) en est un précepte fondateur.

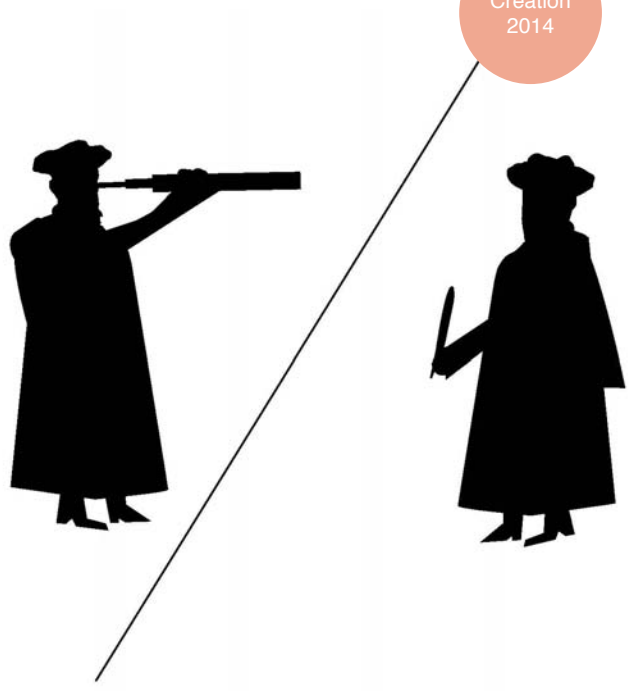
Interprétation, direction artistique, chorégraphie et scénographie : Phia Menard
Dramaturgie : Jean-Luc Beaujault
Régie générale, de plateau et régie du vent : Pierre Blanchet
Création et régie lumière : Alice Ruest
Conception de la scénographie : Phia Menard
Construction de la scénographie : Philippe Ragot assisté de Rodolphe Thibaud et Samuel Danilo.
Costumes et accessoires : Fabrice Ilia Leroy
Photographies : Jean-Luc Beaujault
Administration, diffusion : Claire Massonnet
Chargées de production : Honorine Meunier et Clarisse Merot

Coproduction et résidence : Centre dramatique national de Normandie, La Brèche ; Centre des arts du cirque de Basse-Normandie, Cherbourg ; Festival Polo Circo, Buenos Aires (avec le soutien de l'Institut Français) ; coproduction EPCC, Le Quai, Angers et le réseau européen IMAGINE 2020 ; Art et Changement climatique, Scènes du Jura, Scène conventionnée « multi-sites » ; La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois ; Cirque Jules Verne, Pôle régional des arts du cirque, Amiens ; le Grand T, Scène conventionnée Loire-Atlantique, Nantes ; Théâtre Universitaire, Nantes ; l'Arc, Scène conventionnée de Rezé ; Parc de la Villette, Paris ; la Verrerie d'Alès en Cévennes, Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon ; Résidence Les Subsistances 2010/2011, Lyon, France.
Soutiens : Théâtre de Thouars, Scène conventionnée en collaboration avec le service culturel de Montreuil-Bellay ; le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon ; Le Fanal, Scène nationale de Saint-Nazaire.

La Pléiade
2 au 5 juillet 2014 à 20h30

© Benoit Pelletier

Création 2014



© Jean-François Guillon

ADÈLL NODÉ-LANGLOIS, ESTELLE BEUGIN ET ALEXANDRE DEMAY

La Fascination du désastre

Il y a le monde d'en haut, celui où les gens réussissent et le monde d'en bas, celui où se retrouvent les ratés. Entre les deux, un déversoir. Marcel est passé à la trappe depuis bien longtemps.
Espérance, elle aussi, a dégringolé tout en bas. Antigone vient d'être jetée dans un no man's land de détritus. Ces trois clowns se rencontrent au milieu de cette désolation, cherchent comment vivre ensemble et se prennent à rêver d'un monde meilleur. Toute ressemblance avec une société existante ou ayant existé serait pure coïncidence !
Dans la tradition des clowns vagabonds, des *tramps* immortalisés par Charlot, ce trio clownesque nous parle de notre humanité avec émotion et joie et nous rappelle combien il est bon d'être vivant.

« Pour les clowns, l'échec est un pain délicieux. Travailler le clown c'est s'entraîner à bien rater les choses, à savourer le plaisir d'être celui qui a dégringolé en bas de l'échelle et qui n'a plus rien à perdre. Les clowns nous parlent de notre humanité. Nos failles en disent long sur nous. Tout ce qu'on n'a pas su faire. Tout ce qu'on n'a pas su devenir. Et pourtant la joie intense d'être là, ici et maintenant. De jouir d'être vivant. »
Adèll Nodé-Langlois

Direction artistique : Adèll Nodé-Langlois
Direction de jeu clownesque : Carina Bonan
Mise en scène : Alberto Garcia Sanchez
Auteurs et interprètes : Adèll Nodé-Langlois, Estelle Beugin et Alexandre Demay
Musique : François Pernin et De Kift
Création lumière : Dorothée Lebrun
Régie générale : François Pernin
Construction décor : Franck Royer et Ingo Groher
Patine décor et accessoires : Cécile Chevalier
Costumes : les clowns et Odile Marti
Durée du spectacle : 1h20
À partir de 7 ans

Production : Atelier 29/Adèll Nodé-Langlois.
Production déléguée : Le Manège de Reims, Scène nationale.
Coproductions : Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle national des arts du cirque de Haute-Normandie ; Le Parvis, Scène nationale de Tarbes, Pyrénées ; Pronomade(s) en Haute-Garonne, Centre national des arts de la rue ; La Cascade, Maison des arts du clown et du cirque.
Soutiens : CirQ'ônflex, Dijon ; centre culturel l'Abreuvoir ; Ville de Dijon, Théâtre des Grésilles ; Le Samovar ; l'association Furies ; le Château de Monthelon.
Aides à la création : ministère de la Culture et de la Communication (DGCA et DRAC Bourgogne) ; Conseil régional de Bourgogne.

Grand Théâtre
5 et 6 juillet 2014 à 16h

DIDIER GALAS ET JEAN-FRANÇOIS GUILLON

Rabelais versus Nostradamus

Deux illustres personnalités de la Renaissance ont pratiqué avec assiduité l'art divinatoire. L'un par jeu en imaginant des Almanachs pour chaque année (mouvements des astres inclus) et même une « Pantagrueline Pronostication » ; il s'agit de François Rabelais. L'autre a composé ses centuries et autres quatrains, investi d'une mission et d'une conviction : « tout le monde a le droit de savoir ». Celui-ci est mondialement connu et s'appelle Michel de Nostredame, dit Nostradamus. Les deux hommes se sont croisés de leur vivant sur les bancs de la même faculté de médecine à Montpellier.

Metteur en scène et comédien familier de Rabelais, Didier Galas propose d'éclairer les points de vue catastrophistes de Nostradamus par les inventions poétiques de l'auteur de Pantagruel. Il imagine cette joute prophétique comme un grand numéro de jonglage avec l'avenir. Sont également de la partie (par écrans vidéo interposés), l'écrivain François Bon et l'universitaire spécialiste du XVIe siècle, Ariane Bayle. Sur scène, Didier Galas n'a pas son pareil pour faire entendre toutes les richesses littéraires de la langue rabelaisienne. Il joue avec les mots mais aussi avec les images grâce au concours du plasticien Jean-François Guillon qui met en œuvre les projections vidéo.

Proposition : Didier Galas et Jean-François Guillon
Avec la participation de François Bon et Ariane Bayle
Interprètes : Valentine Carette, Fany Mary
Dispositif scénique : Jean-François Guillon
Lumières : Jérémie Papin
Son : Marie Charles
Costumes : Catherine Sardi
Assistanat : Sarah Oppenheim
Travail vocal : Valérie Joly
Régie générale : Pauline Bonnet
Chanson : Valentine Carette et Frank Williams
Durée : 1h

Production : Ensemble Lidonnes I Didier Galas.
Coproduction : Théâtre National de Bretagne, Rennes.

Auditorium de la faculté de musicologie
5 juillet à 13h et 6 juillet 2014 à 15h

© Huma Rosentalski

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE/ JORIS LACOSTE

Parlement

Parlement est un solo composé à partir du corpus sonore de l'Encyclopédie de la parole : la partition est constituée d'enregistrements de paroles aussi diverses qu'une plaidoirie, un message de répondeur, un discours politique, une déclamation poétique, une publicité, un extrait de sitcom, un prêche religieux, un commentaire sportif... Ces enregistrements, d'abord recueillis pour leurs qualités propres, ont fourni la matière d'une écriture théâtrale particulière, procédant par montage et composition non de textes, mais de sons. En faisant se succéder une centaine de voix à l'intérieur d'un même corps, celui de l'actrice Emmanuelle Lafon, *Parlement* génère un discours transformiste et poétique, traversé par la diversité de la parole humaine.
L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes. Depuis 2007, ce collectif qui réunit musiciens, poètes, metteurs en scènes, plasticiens, acteurs, sociolinguistes, curateurs, collecte toutes sortes d'enregistrements de parole et les inventorie sur son site internet en fonction de propriétés ou de phénomènes particuliers telles que la cadence, la choralité, le timbre, l'adresse, la saturation ou la mélodie.

Conception : Encyclopédie de la parole
Mise en scène et composition : Joris Lacoste
Collaboration : Frédéric Danos et Grégory Castéra
Interprétation : Emmanuelle Lafon
Dispositif sonore : Kerwin Rolland et Andrea Agostini

Production : Échelle 1:1.
Coproduction : Fondation Cartier ; Parc de La Villette (dans le cadre des Résidences d'artistes).

Création 2014

Coproduction Rayons Frais

© Alexandre LeNours

THÉÂTRE À CRU/ALEXIS ARMENGOL

Sic(k)

En se construisant à partir de citations et de témoignages, *Sic(k)* interroge ce qui nous rassemble ou nous isole, nos désirs, nos excès, nos limites. Ces interrogations dessinent en creux une sorte de géographie des substances addictives (alcool, tabac, psychotropes, l'Autre…). Ce paysage en considère les territoires les plus obscurs comme les plus lumineux : répéter ses excès et dégrader son corps, mais aussi huiler nos rapports sociaux, échapper aux conventions, à la linéarité du temps, etc.
Nous avons trouvé une diversité de points de vue sur ces questions à travers des entretiens menés pendant l'écriture du spectacle, comme autant de réalités qui sont venus nourrir notre propos, et comme une invitation à tendre l'oreille, à écouter l'Autre. Cette collecte de témoignages constitue une partition théâtrale, et la citation de personnes existantes ou ayant existé nous permet d'interroger sous un angle inédit pour la compagnie la conjugaison de la réalité et de la fiction.

Ecriture, conception, mise en scène et interprétation : Alexis Armengol
Photos et réalisation vidéo : Mélanie Loisel
Composition musicale et création et régie son : Frédéric Duzan dit Zed
Régie plateau, création lumière, interprétation (guitare) : Rémi Cassabé
Collaboration artistique : Alexandre Le Nours et Pierre Humbert
Diffusion, création et réalisation costumes : Audrey Gendre
Production : Marie Lucet
Administration : Isabelle Vignaud
Durée : 1h

Chaque spectateur/spectatrice s'engage à confectionner ou apporter un plat (sucré ou salé), une salade, une boisson, à partager en toute convivialité avec l'ensemble de la compagnie à l'issue de la représentation.

Coproduction : Théâtre Romain Rolland, Villejuif ; Le Gallia théâtre-cinéma, Scène conventionnée de Saintes ; Festival Rayons Frais/Ville de Tours ; Culture O Centre, Ateliers de développement culturel ; L'Aire Libre, St-Jacques-de-la-Lande.
Accueils en résidence : Espace Malraux, Joué-lès-Tours ; Le Volapük, Tours ; La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon ; La Pléiade, La Riche ; Lycée la Providence, Le Mesnil-Esnard ; Théâtre Romain Rolland, Villejuif ; L'Aire Libre, St-Jacques-de-la-Lande.
Soutiens : La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon ; la Scène nationale de Petit-Quevilly/Mont-Saint-Aignan ; Festival Art et Déchirure, Rouen.

Le Vinci
5 juillet 2014 à 17h30 et 6 juillet 2014 à 12h

Petit Faucheux
3 et 4 juillet 2014 à 19h, 5 juillet 2014 à 11h

© Ph. Lebruman 2013

LES CHIENS DE NAVARRE
Quand je pense qu'on va vieillir ensemble

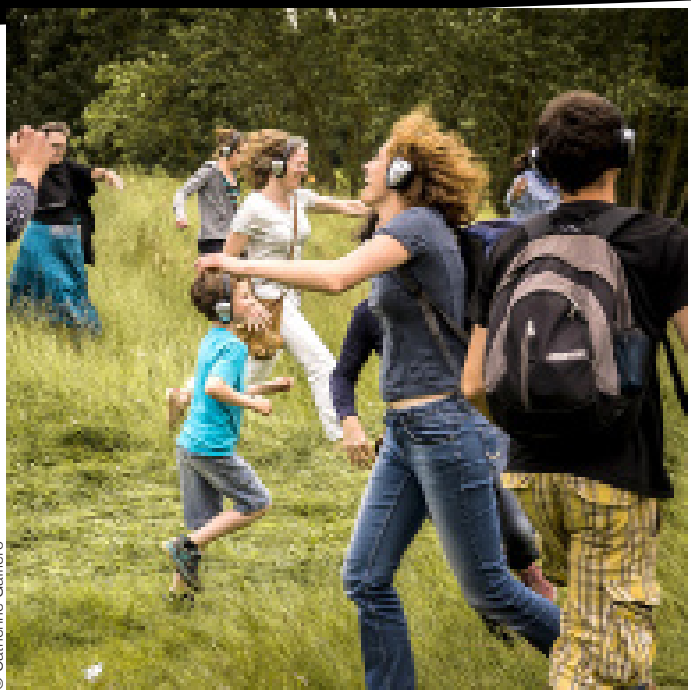
Un sol de terre battue, divers objets abandonnés (vélos, tambour et palettes). Dans cet univers post-apocalyptique, les Chiens de Navarre mettent à mal les modèles de réussite valorisés par notre société. Poussant dans ses derniers retranchements la jouissance des uns à dominer les autres au moyen d'humiliations subversives et outrancières, les comédiens provoquent rires et hilarité générale.

Les Chiens de Navarre, ce sont d'abord des acteurs lâchés sur un plateau. Des acteurs qui improvisent, qui se jugent, s'amusent ensemble, créent des oppositions provisoires, des crises éphémères, des jeux imbéciles entre eux, avec ou contre le public.

Mise en scène : une création des Chiens de Navarre dirigée par Jean-Christophe Meurisse
Avec : Caroline Binder, Céline Fuhrer, Robert Hatisi, Manu Laskar, Thomas Scimeca, Anne-Elodie Sorlin, Maxence Tual et Jean-Luc Vincent
Création lumière et régie générale : Vincent Millet
Régie générale et régie lumière : Stéphane Lebaleur
Création et régie son : Isabelle Fuchs
Régie plateau : Julie Leprou
Administration, production et diffusion : Antoine Blesson et Claire Nollez

Production déléguée : Le Grand Gardon Blanc/Chiens de Navarre.
Résidence et coproduction : Les Subsistances, Lyon ; Parc de la Villette (Résidences d'artistes 2012) ; Le Parapluie, Centre international de création artistique, Aurillac ; C.I.C.T. ; Théâtre des Bouffes du Nord, Paris.
Coproduction : Maison des arts de Créteil ; TAP théâtre auditorium de Poitiers ; ARCADI (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France).
Soutiens : Fonds SACD Théâtre ; SPEDIDAM.

Salle Thélème (université François Rabelais)
4 et 5 juillet 2014 à 21h



© Catherine Gaffiero

DAVID ROLLAND CHORÉGRAPHIES

Happy Manif

Happy Manif se présente comme une déambulation réjouissante et incongrue propice à la bonne humeur générale, un jeu de rôle grandeur nature. Casque sur les oreilles, vous devenez instantanément interprète d'une partition urbaine des plus originales sur des rythmes électro-pop. *Happy Manif* vous invite à déambuler en groupe et à découvrir la ville avec un autre point de vue. Le casque distribué à tous acquiert une fonction GPS pour rythmer l'avancée du cortège à travers les rues de Tours et endosser de manière effrénée des rôles de composition : devenez critique d'art devant les œuvres de Daniel Buren ornant le nouveau tramway, acteur de tragédie lyrique ou architecte du patrimoine place Beaune-Semblançay, philosophe expérimenté devant la statue de Descartes ou clubber égaré dans la gare...

Conception : David Rolland
Montage sonore : Roland Ravard
Durée : 1h

Soutiens : ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Pays de la Loire (aide à la compagnie chorégraphique) ; Conseil régional des Pays de la Loire ; Conseil général de Loire-Atlantique ; Ville de Nantes.

Départ de la bibliothèque municipale - Tramway parcours dans la Ville
4 et 5 juillet 2014 à 12h et 18h

Création 2014

Coproduction Rayons Frais

© Shush Tenin

ROBYN ORLIN

At the same time we were pointing a finger at you, we realized we were pointing three at ourselves...

(Ôte premièrement la poutre de ton œil et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère...)

Si le corps dans l'espace est un sujet fondamental pour tout chorégraphe, il est plus que jamais nécessaire d'en parler pour Robyn Orlin, en particulier dans le contexte africain. Pour ce spectacle, la chorégraphe sud-africaine s'associe à l'École des Sables fondée par Germaine Acogny en 1998 à Dakar, centre de danse qui s'efforce depuis près de quinze ans de développer de nouvelles pratiques chorégraphiques à partir du territoire africain. Sur un continent où, selon Robyn Orlin, on parle trop peu du corps, pourtant soumis à toutes sortes de pressions, il est crucial de le faire sortir de la sphère privée et de le mettre au devant de la scène. Le corps accueille, souvent avec violence, les standards de beauté et de laideur, de perfection et d'imperfection. L'Afrique subit en outre les discours occidentaux sur le corps, qui le réduisent à l'image de maux physiques ou à des codes de beauté divergents. La danse révèle ces mécanismes et réévalue les corps, les libère, tente de susciter un autre type de regard, de contourner, détourner et dépasser les idées reçues. Pour ce spectacle, Robyn Orlin entend travailler à partir des danseurs eux-mêmes, de la façon dont ils appréhendent leur propre corps, pour chercher à explorer ses possibilités.

Avec la compagnie JANT-BI / Germaine Acogny
Danseurs : Hans Peter Diop Ibaghino, Khalifa Ababacar Top, Adelinou Dasylva, Tchébé Bertrand Saky, Claude Marius Gomis, Aliou Ndoye, Mamadou Baldé, Mohamed Abdoulaye Kane
Assistant de la chorégraphe : Shush Tenin
Création lumière : Laïs Foulc
Création costume : Birgit Neppl
Vidéo : Aldo Lee
Scénographie : Robyn Orlin en collaboration avec Maciej Fiszer
Régisseur général : Thabo Pule
Régisseur lumière : Thomas Cottereau
Administration et diffusion : Damien Valette, www.jgdv.net
Coordination : Julie Lucas

Production déléguée : City Theater & Dance Group, Damien Valette prod.
Coproduction : La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois ; festival Rayons Frais/Ville de Tours ; Opéra de Lille ; Théâtre de la Ville, Paris ; Les Treize Arches, Scène conventionnée de Brive ; les théâtres de la ville de Luxembourg.
Production réalisée grâce au soutien de la Région Centre.
Remerciements à l'Ecole des Sables pour l'accueil en résidence à Toubab Dialaw.

CDRT - Le Nouvel Olympia
5 et 6 juillet 2014 à 19h

Création 2014

Coproduction Rayons Frais

© Danielle Voirin

GAËLLE BOURGES
A mon seul désir

S'intéressant de très près à la relation entre spectacle vivant, performance et histoire des représentations dans l'art, Gaëlle Bourges explore, dans *A mon seul désir*, les six panneaux de la série de tapisseries connue sous le nom de « La Dame à la licorne », qui présente une jeune fille et une licorne entourées d'animaux et de fleurs – vraisemblablement une allégorie des cinq sens augmentée d'un sixième, resté assez mystérieux. Les licornes, réputées terriblement sauvages, ne se laissent approcher que par de jeunes vierges.
La création insiste ainsi sur un des points centraux de l'histoire de l'art européen : la représentation de la virginité des femmes, ou de leur non virginité.

Projet chorégraphique : Gaëlle Bourges
Avec Carla Bottiglieri, Gaëlle Bourges, Agnès Butet et Alice Roland
Récit : Gaëlle Bourges
Création musique : Erwan Keravec
Création lumière : Abigail Fowler
Création costume : Cédrick Debeuf, assisté de Louise Duroure
Enregistrement récit, régie son, régie générale : Stéphane Monteiro
Administration, production et diffusion : Raphaël Saubole/association Os
Durée : 1h

Production : association Os.
Coproduction : CCN de Roubaix/direction Olivier Dubois ; CCN de Tours/direction Thomas Lebrun dans le cadre d'accueils studio ; Le Vivat, Scène conventionnée d'Armentières ; festival Rayons Frais/Ville de Tours.
Soutiens : ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Île-de-France (aide au projet) ; Emmetrop, Bourges ; la Ménagerie de Verre dans le cadre de « Studiolab », Paris ; la Briqueterie-CDC du Val-de-Marne pour le prêt de studio ; La Halle aux cuirs/La Villette pour un accueil en résidence.

CCNT
4 juillet 2014 à 19h et 5 juillet 2014 à 17h

Création Rayons Frais

© David Darrault

CHRISTINE CORDAY
Sur la place… Pour Diana

Christine Corday, petite femme au grand cœur n'a pas son pareil pour transmettre ses rêves de lendemains plus fraternels. Après *Sur les pas des Demoiselles* (2010), où elle transmettait au public des danses sur des airs célèbres du film de Jacques Demy, elle dansera tous les jours à midi au pied de la tour Charlemagne pour sonner le rappel chaleureux d'un besoin de partage, comme le veulent les paroles de la chanson de Jacques Brel interprétée ici par Barbara (qui donna d'ailleurs son dernier concert au Palais des Congrès/Vinci à Tours). « L'amoureux l'appelle l'amour/Le mendiant la charité/Le soleil l'appelle le jour/Et le brave homme la bonté... »

Tour Charlemagne
du 3 au 6 juillet 2014 à 11h55

CIE DU COIN
Jour de Coin
(avec la participation de Radio Béton)

Jour de Coin est une carte blanche donnée au collectif de musiciens la compagnie du Coin.

Dans le parc de la préfecture, à la pause méridienne, le temps d'un déjeuner sur l'herbe et en fin d'après midi, à l'heure apéritive, *Jour de Coin* re-dessine avec les sons le centre du lieu.
Prendre le temps, s'écouter-voir pour finalement se dire qu'on n'avait jamais vu ici comme ça.
Installés sur des transats, on discute avec ceux qui y sont, qui arrivent ou repartent.
Des musiciens tout autour, du spectacle pour tous, à prendre ou à laisser.
On y croisera une fanfare électronique, un guitariste expérimentateur planqué dans un théâtre de verdure, le dialogue mystérieux du théremine et d' une harpe de verre, un chuchoteur de sieste, un Dj Christian-Monsieur-Loyal et d'autres bonnes surprises.

Création Rayons Frais

Coproduction Rayons Frais

©Marion Jdanoff

COCKTAIL PUEBLO (PIANO CHAT, PNEU, FUNKEN & THE FINKIELKRAUTS)
Animal fYESta

S'amuser, tout le monde pense savoir le faire. D'ailleurs on n'apprend jamais à s'amuser, il n'existe pas de leçon. Les enfants s'amusent dans la cour de récréation et nous pensons savoir ce qu'il s'y passe. En réalité, nous sommes loin d'imaginer la folie qui y règne, les règles et hiérarchies sont établies et la communion n'est pas le maître mot. Il n'existe pas d'aire de jeux sans drame ni querelle de clochers. La réponse à ces luttes de classe réside probablement dans une vérité trop simpliste pour oser l'affirmer en société : nous avons le droit de penser à la fête tous ensemble. Concept naïf s'il en est, il est du devoir des grands de transmettre aux générations en devenir le caractère crucial du partage.
La fête est un mot associé aux ballons, costumes et accessoires. La fête au village, combien de fois avez-vous perçu du sarcasme à l'évocation de ces rassemblements estivaux ? Pourtant la fête est importante. Elle est une soupape, un exutoire pour reprendre le cours du quotidien et mieux l'appréhender. Savoir dépasser ses limites sans outrage aux bonnes mœurs. Savoir dépasser le regard d'autrui pour se construire ensemble une vision commune sur un espace temps défini.

Production : Région Centre ; l'Armada Productions, Rennes ; festival Rayons Frais/ Ville de Tours ; Cultures Electroni[k]/festival Maintenant, Rennes.
Partenariats : l'Astrolabe, Orléans ; l'Antipode MJC, Rennes ; le Temps Machine, Joué-lès-Tours.
Soutiens : Région Bretagne ; Conseil général d'Ille-et-Vilaine ; Rennes Métropole ; Ville de Rennes.

Square de la préfecture
Jour de Coin (avec la participation de Radio Béton),
du 1 au 4 juillet de 12h à 14h : Radio Saint Coin et impromptus
de 19h à 20h : Dj Christian et impromptus
3 juillet 2014 de 19h à 22h : Dj Christian et son Orchestre Ducoin

Le Temps Machine
Les 4 juillet 2014 à 18h et 5 juillet 2014 à 11h et 18h

©Jean-Pascal Retel

© Centre des Monuments Nationaux

QUATUOR MACHAUT

Le Quatuor Machaut en liberté

Tour Charlemagne
Chaque jour autour de midi, juché sur la tour Charlemagne, phare roman du Vieux-Tours et vestige du XIIIe siècle, ce quatuor de saxophones donne le coup d'envoi d'une nouvelle journée de festival qui commence.

Le Quatuor Machaut joue Machaut

Église Saint-Julien
De Saint-Martin à Saint-Julien, des vestiges de la collégiale à l'ancienne abbaye bénédictine, le quatuor explore les richesses et la modernité de la *Messe de Notre Dame*, du plus célèbre compositeur (et écrivain) français du XIVe siècle, Guillaume de Machaut. Ses « étrangetés » sonores suscitent d'étonnantes hallucinations auditives – invitant à une possible et singulière « sieste musicale ».

Composition : Thomas Lacôte
Direction artistique et saxophone tenor : Quentin Biardeau
Saxophone alto : Gabriel Lemaire
Saxophone baryton : Simon Couratiier
Saxophone alto : Francis Lecointe

Partenaires : Théâtre d'Orléans/Scène nationale ; festival Excentrique ; Abbaye de Noirlac - centre culturel de rencontre ; Centre international des musiques nomades/les détours de Babel.
Co-financements : DRAC Centre ; Région Centre ; Ville d'Orléans.

L'inauguration du festival Rayons Frais le jeudi 3 juillet 2014, à 18h, au pied de la tour Charlemagne

AMT (ATELIER MUSICAL DE TOURAINE)

Voix parlée, voix chantée et trio à cordes

(Berio, Penderecki, Mache, Crumb, Aperghis, Carter…)

Dans le cadre de « Jardin éphémère, symbole éternel » présenté par le Centre des monuments nationaux, et conçu par Patrick Bayard, chef jardinier du château d'Azay-le-Rideau (26 avril - 14 septembre 2014).

Le temps d'un été, le cloître de la Psalette va retrouver un jardin – comme tout cloître en possédait à l'époque médiévale –, constitué de quatre allées entourées de plates-bandes formant une croix qui symbolisent les quatre fleuves du jardin d'Eden (le Tigre, l'Euphrate, le Phison et le Geon).

Ensemble de musique de chambre très investi dans la découverte des répertoires des XXe et XXIe siècles, l'AMT y propose un concert d'œuvres de compositeurs qui explorent la texture sonore du mot et de la voix d'une manière aussi inventive que virtuose. En écho aux partitions « parlées » de l'Encyclopédie de la Parole, de Sophiatou Kossoko ou de la ktha compagnie.

Interprétations : Isabel Soccoja, mezzo-soprano ; Anne-Sophie Le Rol, violon ; Nicolas Peyrat, alto ; Delphine Biron, violoncelle.
Voix seule : Georges Aperghis (1945), deux des *Récitations pour voix seule* (1978) ; Giacinto Scelsi (1905-1988), deux des *Chants du capricorne* ; Luciano Berio (1925-2003), *Sequenza III pour voix* (1966).
Trio à cordes : Mozart (1756-1791), *Divertimento* K.563 (extrait) ; Schoenberg (1874-1951), *Trio* (extrait) op.45 ; Elliott Carter (1908-2012), *Trio* (2011) ; Krzysztof Penderecki (1933), *Streichtrio* (1990).

Entrée gratuite le dimanche 6 juillet de 14h à 20h
(entrée par la cathédrale)
Visites commentées le 6 juillet à 14h15, 15h15, 17h15 et 18h15

Tour Charlemagne, 3 juillet à 18h, 4 au 6 juillet 2014 à 12h (20 minutes)
Eglise Saint-Julien, les 4 juillet 2014 à 18h et 5 juillet 2014 à 15h (50 minutes)

Cloître de la Psalette
6 juillet 2014 à 16h et 20h

ÎLOTS ÉLECTRONIQUES

Après-midi électro, de la sieste à l'apéro.

L'association Les Îlots Électroniques propose au public de découvrir les musiques électroniques dans des lieux atypiques dans une ambiance conviviale. La programmation s'articulera autour de Luke Kay, Plage84 et Arno n'Joy, des Dj dont les styles s'adaptent aussi bien à la danse qu'à la relaxation. L'association Born In The 80's animera un espace retro-gaming qui ravira les nostalgiques comme les plus jeunes.

Square de la préfecture n°1
6 juillet de 14h à 19h

© Guaën Tacqui

DJ PROSPER

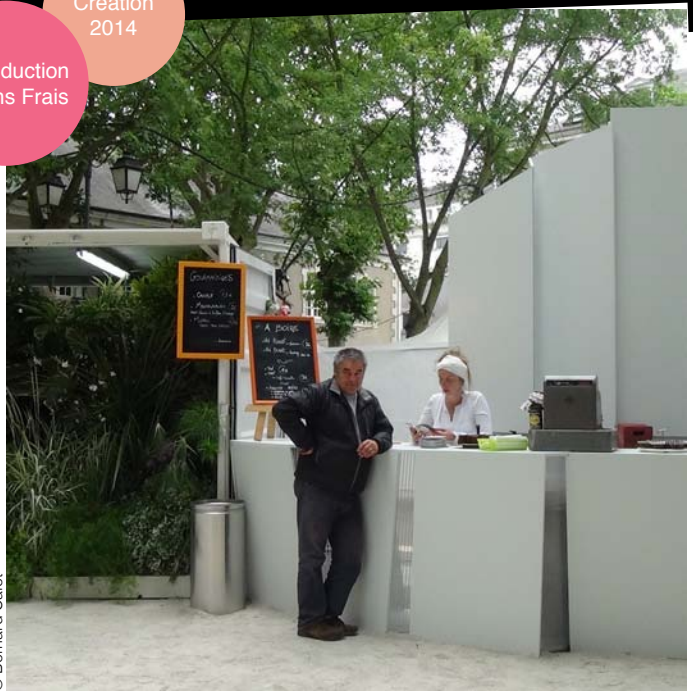
DJ Prosper, le moustachu aux diverses influences, réinvente avec panache la musique de ces trente dernières années (rock débridé, reggae, soul, funk glissante) en la métissant à des sonorités très contemporaines. Le jeu de ses platines teintera cette nuit sur la Loire de rythmes aussi électrisants que dansants.

La Guinguette
5 juillet de 23h à 2h

ART CONTEMPORAIN

Création 2014

Coproduction Rayons Frais



© Bernard Calet

BERNARD CALET
Manger avec Anatole

Agençant des éléments de son installation banquise (2012) – comptoirs et tables hautes, transats et igloo-serres – propices à la détente comme au partage, Bernard Calet invente de nouveaux usages conviviaux : points de réservation des festivaliers, tables de pique-niques, bancs d'écoute et de repos… Et rend hommage en passant à l'homme illustre qui, en son temps, protesta fortement contre la « barbarie coloniale », forgea le terme « xénophobe », donna de remarquables conférences sur Rabelais, et fut lauréat en 1921 du prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre…

Square de la préfecture
du 30 juin au 6 juillet 2014 de 11h à 23h

AUTOUR DU FESTIVAL

© Michel Verjux. Courtesy Galerie Jean Brolly

CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE
Michel Verjux

Depuis 1983, Michel Verjux réalise des projections de lumière blanche dans les espaces d'exposition ou sur des architectures extérieures. À travers sa fonction d'« éclairage », inlassablement interrogée par l'artiste, la lumière révèle, désigne, expose. Sans lumière, comment voir un tableau, comment appréhender l'espace dans lequel il se trouve ? Ce sont ainsi les dispositifs d'éclairage utilisés habituellement pour la présentation des œuvres qui constituent l'objet même du travail de Michel Verjux. Bien que minimalistes, ses interventions prennent en compte la qualité picturale de la lumière. Les blancs ne sont pas uniformes mais irisés, cernés d'un halo bleuté à peine perceptible, renforçant de façon inattendue la présence et la densité de ces formes immatérielles.

Centre de création contemporaine
55 rue Marcel Tribut, Tours
Du 20 juin au 28 septembre 2014
Ouvertures : du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

© Laurent Faulon

ETERNAL NETWORK

Laurent Faulon - Fitness Center

Fitness Center évoque les salles de sport qui se multiplient dans nos villes, dans le but d'entretenir, sinon sculpter nos corps. De sculptures, il en est effectivement question dans l'exposition ; du ready-made « à peine aidé » (dixit Laurent Faulon) au modelage rudimentaire, elles forment un ensemble où l'artiste, comme souvent, pose un regard acerbe sur les techniques de discipline du corps.

Eternal Gallery
Octroi nord-est - place Choiseul, Tours
Du 24 mai au 13 juillet 2014
Samedis et dimanches, de 16h à 19h et sur rendez-vous
Ouvertures : du 2 au 6 juillet, pendant le festival Rayons Frais, ouverture tous les jours de 14h à 19h - vernissage vendredi 23 mai à 18h30.
www.eternalnetwork.fr - facebook.com/eternalgallery

MODE D'EMPLOI

Benjamin Robert Degude - Robinson à l'Octroi

Dans l'Octroi (place Choiseul sur la rive droite de la Loire), lieu d'accueil de résidence d'artistes de Mode d'Emploi, Benjamin Robert Degude nous confrontera au quotidien d'une solitude.
La proximité des îles sur la Loire permettra d'expérimenter des situations issues des récits de Daniel Defoe, William Goldin, Michel Tournier, Jules Verne...
L'imaginaire et les notions abordées dans les récits de ces auteurs établiront un répertoire d'objets et de postures qu'il explorera au travers de différents médias tels que la vidéo, le documentaire, le dessin, Internet ...
Questionnant notre société, l'isolement est-il lié à la notion de territoire ?

Mode d'Emploi
Octroi sud-est - 1, place Choiseul, Tours
Ouvertures : de 14 h à 19h.

© Benjamin Dubuis

L'AMERICAN TOURS FESTIVAL

La 8e édition de l'American Tours Festival promet d'être haute en couleur. Le Parc des expositions se parera une nouvelle fois des couleurs de « la bannière étoilée » afin de vous faire vivre le rêve américain grandeur nature !
Les cow-boys, bikers, rockeurs, danseurs de country et rock'n'roll se côtoient ainsi durant tout un week-end en toute convivialité.
De nombreuses et incontournables animations, démonstrations de rodéo, spectacles équestres, des concerts, le plus grand salon Kustom de France, un *run moto* et la grand parade qui réunit de plus en plus de bikers chaque année.

Du 4 au 6 juillet 2014 – Parc des expositions de Tours.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le festival Rayons Frais est organisé par
la Ville de Tours - Direction des affaires culturelles
et l'ensemble des services municipaux.

RENSEIGNEMENTS

COORDINATION GÉNÉRALE
Direction des affaires culturelles
Axelle Guéret + Sophie Perrier
Tél. 02 47 21 62 62
Fax 02 47 21 62 61
festivalrayonsfrais@ville-tours.fr

Bureau du festival
12, boulevard Heurteloup
37000 TOURS

Adresse postale :
1 à 3, rue des Minimes
37926 Tours Cedex 9

www.rayons-frais.com
Facebook : festivalrayonsfrais
Twitter : @RayonsFrais

COMMUNICATION PRESSE + DIGITALE

SOCIAL MEDIART
Sophie Munier
contact@socialmediart.fr
06 48 12 57 43

POINT BILLETTERIE ET INFORMATIONS PUBLIC

Square de la préfecture (Vinci)
37000 Tours

Entrée libre sur tous les spectacles du festival.
Attention : certains spectacles nécessitent toutefois une réservation préalable (jauge limitée).

Le point billetterie et informations public sera ouvert du mardi 1er juillet 2014 au dimanche 6 juillet 2014 de 11h à 19h.
Square ouvert de 11h à 23h.
Scénographie du lieu d'accueil et de la billetterie square de la préfecture signée Bernard Calet.

- 12 spectacles sont en accès libre, sans réservation : *Be Claude*, *Ben à Rayons Frais*, *Cavale*, *La Balance de Lévité*, *Le Médecin volant*, *La 36e Chambre*, *Sur la place*, *Rhizomes, Jour du Coin, Machaut, Voix parlées, Voix chantées*…, ainsi que toutes les propositions « autour du festival ».

- 6 spectacles sont présentés dans des salles disposant d'une grande capacité d'accueil, une billetterie vous attend sur place 1h avant le début de la représentation : *Le Jour du Grand Jour, La Fascination du désastre, Nostradamus versus Rabelais, Parlement, Quand je pense qu'on va vieillir ensemble, At the same time we were pointing a finger*… Et 3h avant le début de la représentation pour *La Fascination du désastre* au Grand Théâtre.
Ces spectacles sont signalés par picto 1h et picto 3h dans le programme.

- 9 spectacles présentés dans des lieux dont la capacité d'accueil est réduite ou dans des lieux situés en dehors du centre ville nécessitent un retrait des billets en amont, au square de la préfecture, à partir du 1er juillet (jusqu'à 1h avant le début du spectacle, dans la limite des places disponibles, 5 places maximum par personne) : *Est-ce que le monde sait qu'il me parle ?, Je suis une personne, L'Après-midi d'un foehn, Vortex, Them no go see Flows, Sic(k), Happy Manif, A mon seul désir* et *Animal fYESta.*
Ces spectacles sont signalés par un R (réservation) dans le programme.

Le festival ne prend aucune réservation par téléphone ou par mail.

ACCES

EN TRAIN AU DEPART DE PARIS
TGV au départ de Paris Montparnasse (55 min)
Train Corail au départ de Paris Austerlitz (1h55)

EN VOITURE AU DEPART DE PARIS
Paris - Tours par l'autoroute A10, en direction de Bordeaux (2h30 environ)

EN TER
Toutes les infos sur : www.ter-sncf.com/centre

SUR PLACE
Pour se rendre à La Pléiade, à La Riche :
En bus : lignes 3a et 3b à partir de Jean Jaurès (bus Fil bleu)

Pour se rendre au Temps Machine, à Joué-Lès-Tours :
Tramway, station Jean Jaurès : ligne A (Fil bleu)

HEBERGEMENT
Office de Tourisme
78 - 82 rue Bernard Palissy
37000 TOURS
Tél. 02 47 70 37 37
www.tours-tourisme.fr

PARTENAIRES

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS
La Région Centre
La communauté d'agglomération de Tour(s) Plus

LES PARTENAIRES ET MECENES ECONOMIQUES
Le Centre des monuments nationaux
Keolis - Fil bleu
L'Office du Tourisme Tours Val de Loire
Tours Evénements
IBIS Tours Centre
Simply Market
Peugeot - Grands Garage de Touraine
GO SPORT - Les Atlantes
Météo France
Domaine Baudry-Dutour

LES PARTENAIRES CULTURELS
Arcades Institute
La Guinguette de Tours sur Loire
La Pléiade
Le Centre chorégraphique national de Tours
Le Grand Théâtre de Tours
Le Centre dramatique régional de Tours Nouvel Olympia
Le Petit Faucheux
Le Temps Machine
Radio Béton
L'association Eternal Network
L'association Mode d'Emploi
Le CCC Centre de création contemporaine

LES PARTENAIRES MEDIAS
La Tribune de Tours
MOUVEMENT
Les Inrockuptibles
La Terrasse
La Nouvelle République
TMV

AVEC LA PARTICIPATION DE
L'université François Rabelais
L'association Boutavant
L'Instant Ciné
Yummii
La Brasserie la Pigeonnelle
Frenchy's burger
Le Printemps
La Boite à livres
Les commerçants adhérents à l'action «We love Rayons Frais»